



# AMNISTIE ! AMNISTIE !

Le M.R.J. s'est présenté au comité national d'amnistie pour les mineurs. Mais, comme toutes les organisations non staliniennes, il a été tenu à l'écart des travaux par la direction de cet organisme docile aux ordres du P.C.F.

Toutes les manœuvres bureaucratiques ne nous font pas oublier que plus d'un millier de travailleurs sont encore dans les prisons bourgeoises, que des familles entières sont sans soutien et que notre combat continue.

CAMARADES, dans vos usines, dans vos bureaux formez vos comités d'amnistie, faites circuler des listes de pétitions. Que l'action unanime des travailleurs fasse reculer la répression bourgeoise !

## POUR LA PAIX RASSEMBLONS NOUS en juillet 49

Lorsque le Congrès du M.L.A.J. eut décidé un rassemblement international des jeunes pour 1949 et que nous avons été consultés, nous avons défini notre position à ce sujet. Ce rassemblement devait avoir pour sujet la guerre, il devait réunir sur un pied d'égalité et de liberté toutes les tendances et leur permettre de s'exprimer.

Il devait essayer de définir un minimum de positions communes et mettre sur pied des actions communes.

Aussi avons-nous, avec d'autres, énergiquement protesté contre l'abandon que le M.L.A.J. semblait faire de son indépendance. Ces protestations ont abouti à un redémarrage du rassemblement. Elles ne portaient pas d'un sectarisme forcené, mais de cette constatation que les communistes peuvent rassembler des communistes comme l'ACJF peut rassembler des catholiques et que si le M.L.A.J. à l'avance abandonne son indépendance, il limitera la portée de son rassemblement et partant ses résultats. C'est pourquoi contre toutes les com-

bines et les manœuvres nous lutterons pour l'indépendance du Rassemblement.

S'il faut, pour que le rassemblement soit indépendant que son organisation ne soit acceptée par aucune tendance particulière il faut aussi que tous ceux qui sont attachés sincèrement à la lutte pour la paix y soient conviés.

Certains tentent de s'opposer à ce que l'U.R.F. participe à l'organisation : ce n'est pas être indépendant que de rejeter systématiquement une partie des jeunes même si l'on est en désaccord avec eux. C'est simplement un aveu d'impuissance.

Il faut très vite réaliser ces conditions nécessaires pour la bonne marche de notre travail. La tâche la plus importante ensuite sera la préparation des discussions et la propagande dans la jeunesse autour du rassemblement.

Il est, jusqu'à présent resté trop confidentiel. Ce n'est pas une affaire d'Etat major se rencontrant occasionnellement mais de représentants des jeunes qui cherchent

en commun les moyens de lutter contre un fléau commun. Cela intéresse tous les jeunes : ils doivent en discuter dans des réunions préparatoires à l'échelon local ou régional. Il faut, pour cela, rapidement constituer des comités locaux régionaux pour le rassemblement, alimentés politiquement par la "commission programme" nationale et chargée d'organiser autour d'eux, parmi les jeunes travailleurs, la propagande la plus large possible.

Il faut qu'en juillet ceux qui participeront au rassemblement y parlent au nom de tous. Les organisations doivent sentir clairement ces préoccupations sinon ce rassemblement international sera une agréable parlotte et ne mènera à rien.

Or, nous voulons justement qu'il mène à quelque chose : il nous faut préparer la grande manifestation de masses de l'an prochain, mettre sur pied l'organisation internationale des jeunes contre la guerre qui sortira du rassemblement de 1950. Tout le monde est d'accord pour rejeter le

pacifisme bêlant qui fleurit avant chaque nouveau conflit impérialiste.

Dés maintenant montrons sérieusement que nous voulons rechercher en commun les moyens les plus efficaces pour nous opposer au prochain carnage.

Que les thèses en présence à la fin des essais soient largement diffusées à l'échelon national comme à l'échelon international pour que dans l'année qui nous sépare de la grande manifestation de 1950, la discussion soit la plus fructueuse possible.

Aussi des milliers de jeunes y viendront, non pour bavarder mais pour construire le grand mouvement international de tous ceux qui préfèrent le combat pour nos libertés à la militarisation, la construction d'un monde de socialiste à la planification par la guerre l'amélioration de notre vie à la fabrication des bombes, comme le définit l'appel aux jeunes travailleurs que vient de sortir le bureau du Rassemblement de 1949

LALÈRE